

## CONTREE DES LEGENDES.

Pour cet instant je vis encore en ce pays divin  
chaque pas résonne d'une légende apprise  
autrefois lorsqu'enfant je croyais possible  
l'amour entre les êtres épris d'immensité.

Un éternel printemps s'y passe sans faiblir  
rien ne peut y arrêter le vent chantant  
qui me dit tu ne sais guère attendre qu'en rêve  
tu dois te rendre chez les hommes pour oeuvrer.

Mais de ses dires je n'ai souci car la Beauté m'obsède  
j'ai vu sculptée sur les pierres l'image de la guerre  
et de toute science je mesure la terrible menace  
mon regard s'apaise en observant le retour des fleurs.

Sont-elles moins nombreuses, je ne sais plus  
l'ombre qui gagne au loin me donnera réponse  
toujours est-il que leurs parfums sont promesses  
je descends ainsi des cimes vers l'eau profonde.

La mer des songes et des mirages, l'ultime aimée  
celle qui parle d'elle-même en linceul vert d'écume  
la voilà qui a préparé, sirène aux yeux vermeils  
la barque enchantée, la voile d'or de la consolation.

Jean-Louis Augé.

Mars 2023

